



## Messe chrismale 2026

Chers confrères dans le sacerdoce

Chers Consacrés

Chers diocésaines et diocésains

Bien-aimés dans le Christ

La méditation de ce jour repose sur trois points essentiels : 1. Le fondement biblique des onctions. 2. Le prêtre, homme consacré par l'onction. 3. Le sens des promesses sacerdotales.

### **1. Fondement biblique des onctions**

Au cours de la messe dite chrismale, selon la tradition de l'Eglise, l'Evêque consacre 3 huiles importantes pour la célébration des sacrements :

**L'huile des catéchumènes** qui accompagne le cheminement des adultes qui se préparent au baptême. Elle symbolise la force de l'Esprit-Saint, la protection contre le mal et le combat spirituel. Cette huile est ointe sur la poitrine ou les mains.

**L'huile des malades** pour marquer la proximité de l'Eglise et la sollicitude de Dieu quand notre corps est malade. St Jacques en parle dans son livre 5, 14-15 : *« L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les responsables de l'Eglise, qui prieront pour lui, après lui avoir fait une onction d'huile au nom du Seigneur »*. Cette onction

est aussi faite d'une certaine façon par le samaritain qui, trouvant cet homme tabassé par des bandits, *verse de l'huile sur ses plaies* (cf. Lc 10, 25s). Demandez souvent l'onction à vos prêtres quand vous êtes sérieusement malades. Elle peut se répéter plusieurs fois. C'est une très bonne chose. N'allez pas chez les charlatans qui prétendent guérir et tout guérir.

Le **Saint Chrême**, huile par excellence par sa composition, donnée au baptême, à la confirmation, au sacerdoce et à l'épiscopat, comme symbole total de la présence de l'Esprit Saint en nous et de ses 7 dons. Le fondement biblique se trouve dans le livre d'Exode 30,22-31. Dieu dit à Moïse : « *Procure-toi du baume de première qualité ; de la myrrhe fluide... du cinnamome aromatique..., du roseau aromatique... de la casse et un setier d'huile d'olive. **Tu feras une huile d'onction sainte, un mélange parfumé : ce sera l'huile d'onction sainte.** Avec ce mélange, tu feras une onction sur la tente de la Rencontre, l'arche du Témoignage, la table et ses accessoires, le chandelier et ses accessoires, l'autel de l'encens, l'autel de l'holocauste et ses accessoires. Tu les consacreras et ils seront très saints ; tout ce qui les touchera sera sanctifié. **Tu donneras l'onction à Aaron et à ses fils, et tu les consacreras afin qu'ils exercent pour moi le sacerdoce.** Puis tu diras aux fils d'Israël : Ceci est, pour moi, **l'huile d'onction sainte de génération en génération** ».*

A part ces huiles que nous bénissons aujourd'hui, il n'y en a pas d'autres. Je rappelle ici l'interdiction aux prêtres de bénir des flacons d'huile qu'on leur apporte. On ne sait vraiment de quoi il

s'agit et ce qu'on en fait. L'Eglise a ses saintes huiles de consécration.

## **2. Prêtre, homme consacré par l'onction**

La lecture du livre du prophète Isaïe que nous venons d'entendre parle justement de la consécration : *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur **m'a consacré par l'onction**. Il m'a envoyé annoncer... guérir... proclamer la délivrance... la libération... et une année de bienfaits*. Ce message est tellement important que Jésus, dans l'unique fois qu'il fait la lecture dans une synagogue, reprend ce message d'Isaïe, comme nous l'avons entendu dans l'évangile de Luc. Et il se l'approprie en ajoutant : « *Aujourd'hui s'accomplit ce passage de l'Écriture que vous venez d'entendre* ». Donc la consécration par l'onction ne s'est pas arrêtée avec Isaïe, elle est venue à nous par Jésus. Et chaque jour le prêtre, homme consacré par l'onction, doit faire accomplir ce passage de l'Écriture dans l'aujourd'hui de sa vie. La messe chrismale est en lien avec le sacerdoce institué le Jeudi Saint, parce que le prêtre qui a reçu l'onction est lui-même ministre de l'onction, en tant que ministre des sacrements.

### **2.1. Le Seigneur m'a consacré prêtre par l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres :**

Les fidèles viennent à l'église pour entendre une **bonne** nouvelle, c'est-à-dire **un message qui donne la joie, qui console, qui rassure, qui apaise, qui tranquillise, qui reconforte, qui revigore**. Quand les fidèles vont chez le prêtre, c'est pour exposer

leurs soucis, leurs pauvretés spirituelles, leurs déceptions sentimentales, leurs misères matérielles, leurs incertitudes, les soucis de leur santé. Ils viennent chez nous les prêtres pour trouver une parole qui reconforte, une bénédiction, une prière, un accompagnement. Nous avons reçu l'onction pour parler de Dieu, pour transmettre Dieu, pour accompagner, pour apaiser, pour soulager, pour alléger les cœurs de nos fidèles. Nous n'avons pas reçu l'onction pour blâmer, pour énerver, pour agacer, pour injurier, pour menacer les fidèles.

Nous sommes parfois critiqués, vilipendés, outragés, ridiculisés, humiliés... le Christ a subi cela aussi ; cela fait partie de notre ministère, de notre croix. En revanche, toi prêtre : montre que tu es prêtre, homme de prière, oint de Dieu, avec un cœur rempli d'amour, médite les béatitudes : *heureux les cœurs doux*. Aie de la maîtrise de toi-même. Comme disent les jeunes, *il faut avoir du charisme* : c'est-à-dire une personnalité qui fascine, qui s'impose par soi-même, qui se fait respecter sans arrogance, sans bavardage, sans légèreté. Tu es un oint de Dieu. Sois aussi un peu « mystique ». On ne doit pas trop te saisir. Valorise l'onction du sacerdoce. Ne sois pas banal, ne sois pas quelconque, ne sois pas quiconque. Nos fidèles n'ont pas besoin des prêtres quelconques. (*Même quand tu dois supporter Real ou Barcelone (qui nous a pris notre argent), ne sois pas un supporter quelconque... toi tu as reçu l'onction du sacerdoce. Il faut doser.*)

## 2.2. *Le Seigneur m'a consacré prêtre par l'onction **pour guérir... libérer... consoler***

Avec l'onction du sacerdoce nous avons reçu le ministère de guérison. La vraie guérison des cœurs : des cœurs brisés par la souffrance, brisés par la maladie, brisés par les trahisons d'amour ou de l'amitié, brisés par la haine des autres, brisés par la perte d'un être cher, brisés par la calomnie, la diffamation. Beaucoup de cœurs ne croient plus à l'amitié, ni à l'amour, ni à la bonté, ni à la générosité, ni à l'espérance, brisés totalement. C'est là que le ministère du prêtre trouve son sens. Le prêtre doit être un réparateur des cœurs ; avoir un cœur semblable au bon Cœur de Jésus, au Sacré Cœur de Jésus. Comment voulez-vous guérir d'autres cœurs si votre propre cœur est malade de frustration, de haine, de cupidité, de malveillance ?

### 3. **Sens des promesses sacerdotales**

La rénovation des promesses sacerdotales soutient l'unité du clergé des prêtres entre eux et autour de l'Évêque. Cette unité fonde notre vie sacerdotale et solidifie le témoignage de notre ministère. Jésus dit : « *A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres* » (Jn 13,15). C'est tellement important que Jésus lui-même prie pour ses apôtres :

« Père saint, **garde-les unis** dans ton nom, le nom que tu m'as donné, **pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes**. Quand j'étais avec eux, **je les gardais unis** dans ton nom, le nom que tu m'as donné. J'ai veillé sur eux, et **aucun ne s'est perdu, sauf celui qui**

**s'en va à sa perte** de sorte que l'Écriture soit accomplie... Je ne prie pas pour que tu les retires du monde, mais pour que tu les gardes du Mauvais... **Que tous soient un**, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. **Qu'ils soient un** en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé ». (Jn 17, 11-21).

Le soir du Jeudi Saint, le jour même de l'Eucharistie et du commandement de l'amour, il y a un apôtre qui n'est pas habité par l'Esprit de Dieu, mais envahi et rongé par l'esprit du Mal. *Il trahit l'amour* : Jésus l'avait aimé et choisi comme apôtre. *Il trahit la confiance* : Jésus lui avait fait confiance en lui confiant même une responsabilité pour la communauté. *Il trahit la foi* : il entendait les prédications de Jésus sur l'amour, mais il n'a jamais ouvert son cœur à la foi. Il faisait semblant. Le soir du Jeudi, cet apôtre s'éloigne de la table de la communion. La bible dit : *il prit le morceau de pain et il se hâta de sortir. Il faisait nuit* (Jn. 13, 30). Il s'enfonce dans les ténèbres, dans le mal. Comme si cela ne suffisait pas, arrive le baiser à Gethsémani : le symbole de l'amour se pervertit en symbole de trahison et d'hypocrisie.

Chers confrères dans le Sacerdoce, chers Consacrés,  
 Judas était apôtre, mais le mal était en lui. Le sacerdoce n'est pas une garantie contre le mal. Nous devons lutter, comme Jésus à la tentation au désert. Luttons contre l'esprit de Judas, esprit du mal, esprit de nuisance du prochain, esprit de jalousie, esprit d'hypocrisie, esprit de calomnie, l'esprit faux et le faux esprit... les jeunes vagabonds disent des « faux têtes ».

Je suis reconnaissant envers ces prêtres, mes prêtres qui, dans les conditions difficiles travaillent avec un grand zèle pastoral. Ils ont réellement l'amour pour les fidèles et pour le diocèse. Je n'oublie pas les dangers qu'ils parcourent avec nos routes, sous le soleil, sous la pluie, dans la boue, à moto et à pied, mais avec la joie d'annoncer la bonne nouvelle de Dieu.

Je suis reconnaissant envers ces confrères prêtres honnêtes et loyaux et intègres qui, dans l'effort de la caisse commune du Fonds de la Solidarité apportent au diocèse la somme qu'ils doivent, honnêtement, sincèrement, correctement pour le bien de tous, s'éloignant de l'esprit d'Ananie et de Saphire qui ont caché une part de ce qui revenait à la communauté. Dieu les avait punis (cf. Ac 5, 1-11).

Je suis reconnaissant envers ces confrères prêtres au bon cœur.

Chers confrères, restons fidèles aux engagements attachés à notre charge ministérielle ; soyons des fidèles intendants des mystères divins ; annonçons fidèlement la parole de Dieu ; soyons des fidèles ministres du Christ ; et que l'Evêque soit fidèle à sa charge apostolique.

Et vous mes chers diocésaines et diocésains, paroissiennes et paroissiens, je vous exhorte surtout à prier pour vos prêtres. Ne les attristez pas. Ils endurent de lourds sacrifices pour vous. Priez pour eux.

Amen !